

## LE CANADA

Prix de l'abonnement  
EDITION QUOTIDIENNE  
Un an, pour la ville.....\$4.00  
en dehors de la ville.....3.00  
EDITION HEBDOMADAIRE  
Un an.....\$1.00  
Invariablement payable d'avance.  
Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à  
OSCAR McDONELL  
OTTAWA ONT.

## BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St. Patrice  
414 et 416 rue Sussex.

## LE CANADA

Ottawa 13 Fév. 1888

On annonce de Québec que l'hoorable C. A. P. Pelletier est gravement malade. Son état inspire même de graves inquiétudes.  
Sir Charles Tupper est attendu cette semaine, à Ottawa.  
Les analyses du gouvernement fédéral occupent actuellement de l'analyse des cafés, qui sont débites sur notre marché. On nous informe qu'il s'agit d'analyser vingt échantillons des divers cafés canadiens. Le rapport servira sans doute à dissiper certains doutes, qui planent encore sur la qualité de l'eau de l'Ottawa.

On trouvera plus loin dans notre rapport télégraphique de Québec le compte-rendu du banquet donné, samedi soir, à Sir Adolphe Caron. Sir John A. Macdonald, Sir Hector Langevin, l'honorable M. Costigan y ont assisté.  
Le succès du banquet a été des plus complets, et les Québecois doivent être satisfaits des paroles encourageantes, qui sont tombées de la bouche des ministres fédéraux en cette circonstance.  
On lit dans "La Minerve":  
Il y a eu dix-neuf élections partielles pour remplir les vides dans la chambre des communes, causées soit par la mort, soit par l'invalidation. Sur ce nombre, les libéraux ont obtenu la victoire dans deux comtés: Yarmouth et Bruce-Ouest, et ils ont perdu Renfrew-Sud, Charlottetown, Northumberland-Est, Shelburne, Queen's et Halifax, six comtés représentés par des libéraux, à la dernière session.  
Quand les cours de justice auront réglé le sort de tous les sièges contestés, la majorité du gouvernement sera de 70.

Le journal "La Vérité", organe catholique, se fait remarquer par son programme, adresse les lignes suivantes à "l'Electeur" et "La Patrie":  
"Si M. Mercier a attiré des horizons au sujet du projet de faire participer la province de Québec à la célébration du centenaire de la révolution française, c'est bien votre faute et la faute de votre confrère en libéralisme, le rédacteur de "La Patrie". Du reste, ce n'est pas la première fois qu'au vous faites plus pour perdre le cabinet-Mercier que tous les journaux bleus ensemble. Nous avons déjà vu l'honneur de vous le répéter: si vous êtes payés par les torseurs pour ruiner le gouvernement de M. Mercier dans l'estime des gens sains, vous ne sauriez mieux faire votre besogne."  
On répète que Lord Lansdowne ne quittera pas son poste de gouverneur-général du Canada avant le milieu de l'été prochain.  
L'Inde qu'il va bientôt gouverner, est une possession anglaise, avons-nous dit déjà, de 250 millions d'âmes. Son gouvernement n'est pas un gouvernement représentatif comme le nôtre. Il n'y a pas de gouvernement responsable au peuple, ou à une législature, dont les membres sont élus par le peuple. L'Inde est soumise à l'autorité absolue d'un Secrétaire d'Etat pour les Indes, qui fait partie du cabinet anglais. Ce Secrétaire d'Etat est assisté d'un conseil de qui se membres salariés, nommés par le gouvernement anglais. Il est de plus assisté par un gouverneur-général, ou vice-roi, qui réside dans l'Inde. Ce vice-roi est, lui-même, assisté par un conseil exécutif et un conseil législatif. Tous les actes publics sont promulgués au nom du gouverneur-général en conseil. En théorie le vice-roi est comme un souverain et ne relève de personne; mais en pratique sa position est celle du premier d'un cabinet. Son conseil exécutif est composé du commandant en chef et de cinq autres membres, qui président chacun un département.  
L'Inde anglaise est divisée en neuf provinces et chacune de ces provinces possède un lieutenant-gouverneur et un conseil. Ces gouvernements provinciaux sont désignés sous le nom de présidences. On dit, par exemple, les présidences de Madras, de Bombay, de Bengal, etc. Les lieutenant-gouverneurs sont aussi nommés par le gouvernement anglais.  
Il y a d'autres subdivisions, qui sont présidées par un commissaire, ou un magistrat, ou un sous-commissaire, chargé de la perception du revenu et de l'administration des affaires purement locales.

Le journal "La Vérité", organe catholique, se fait remarquer par son programme, adresse les lignes suivantes à "l'Electeur" et "La Patrie":  
"Si M. Mercier a attiré des horizons au sujet du projet de faire participer la province de Québec à la célébration du centenaire de la révolution française, c'est bien votre faute et la faute de votre confrère en libéralisme, le rédacteur de "La Patrie". Du reste, ce n'est pas la première fois qu'au vous faites plus pour perdre le cabinet-Mercier que tous les journaux bleus ensemble. Nous avons déjà vu l'honneur de vous le répéter: si vous êtes payés par les torseurs pour ruiner le gouvernement de M. Mercier dans l'estime des gens sains, vous ne sauriez mieux faire votre besogne."  
On répète que Lord Lansdowne ne quittera pas son poste de gouverneur-général du Canada avant le milieu de l'été prochain.  
L'Inde qu'il va bientôt gouverner, est une possession anglaise, avons-nous dit déjà, de 250 millions d'âmes. Son gouvernement n'est pas un gouvernement représentatif comme le nôtre. Il n'y a pas de gouvernement responsable au peuple, ou à une législature, dont les membres sont élus par le peuple. L'Inde est soumise à l'autorité absolue d'un Secrétaire d'Etat pour les Indes, qui fait partie du cabinet anglais. Ce Secrétaire d'Etat est assisté d'un conseil de qui se membres salariés, nommés par le gouvernement anglais. Il est de plus assisté par un gouverneur-général, ou vice-roi, qui réside dans l'Inde. Ce vice-roi est, lui-même, assisté par un conseil exécutif et un conseil législatif. Tous les actes publics sont promulgués au nom du gouverneur-général en conseil. En théorie le vice-roi est comme un souverain et ne relève de personne; mais en pratique sa position est celle du premier d'un cabinet. Son conseil exécutif est composé du commandant en chef et de cinq autres membres, qui président chacun un département.  
L'Inde anglaise est divisée en neuf provinces et chacune de ces provinces possède un lieutenant-gouverneur et un conseil. Ces gouvernements provinciaux sont désignés sous le nom de présidences. On dit, par exemple, les présidences de Madras, de Bombay, de Bengal, etc. Les lieutenant-gouverneurs sont aussi nommés par le gouvernement anglais.  
Il y a d'autres subdivisions, qui sont présidées par un commissaire, ou un magistrat, ou un sous-commissaire, chargé de la perception du revenu et de l'administration des affaires purement locales.

Le journal "La Vérité", organe catholique, se fait remarquer par son programme, adresse les lignes suivantes à "l'Electeur" et "La Patrie":  
"Si M. Mercier a attiré des horizons au sujet du projet de faire participer la province de Québec à la célébration du centenaire de la révolution française, c'est bien votre faute et la faute de votre confrère en libéralisme, le rédacteur de "La Patrie". Du reste, ce n'est pas la première fois qu'au vous faites plus pour perdre le cabinet-Mercier que tous les journaux bleus ensemble. Nous avons déjà vu l'honneur de vous le répéter: si vous êtes payés par les torseurs pour ruiner le gouvernement de M. Mercier dans l'estime des gens sains, vous ne sauriez mieux faire votre besogne."  
On répète que Lord Lansdowne ne quittera pas son poste de gouverneur-général du Canada avant le milieu de l'été prochain.  
L'Inde qu'il va bientôt gouverner, est une possession anglaise, avons-nous dit déjà, de 250 millions d'âmes. Son gouvernement n'est pas un gouvernement représentatif comme le nôtre. Il n'y a pas de gouvernement responsable au peuple, ou à une législature, dont les membres sont élus par le peuple. L'Inde est soumise à l'autorité absolue d'un Secrétaire d'Etat pour les Indes, qui fait partie du cabinet anglais. Ce Secrétaire d'Etat est assisté d'un conseil de qui se membres salariés, nommés par le gouvernement anglais. Il est de plus assisté par un gouverneur-général, ou vice-roi, qui réside dans l'Inde. Ce vice-roi est, lui-même, assisté par un conseil exécutif et un conseil législatif. Tous les actes publics sont promulgués au nom du gouverneur-général en conseil. En théorie le vice-roi est comme un souverain et ne relève de personne; mais en pratique sa position est celle du premier d'un cabinet. Son conseil exécutif est composé du commandant en chef et de cinq autres membres, qui président chacun un département.  
L'Inde anglaise est divisée en neuf provinces et chacune de ces provinces possède un lieutenant-gouverneur et un conseil. Ces gouvernements provinciaux sont désignés sous le nom de présidences. On dit, par exemple, les présidences de Madras, de Bombay, de Bengal, etc. Les lieutenant-gouverneurs sont aussi nommés par le gouvernement anglais.  
Il y a d'autres subdivisions, qui sont présidées par un commissaire, ou un magistrat, ou un sous-commissaire, chargé de la perception du revenu et de l'administration des affaires purement locales.

Le journal "La Vérité", organe catholique, se fait remarquer par son programme, adresse les lignes suivantes à "l'Electeur" et "La Patrie":  
"Si M. Mercier a attiré des horizons au sujet du projet de faire participer la province de Québec à la célébration du centenaire de la révolution française, c'est bien votre faute et la faute de votre confrère en libéralisme, le rédacteur de "La Patrie". Du reste, ce n'est pas la première fois qu'au vous faites plus pour perdre le cabinet-Mercier que tous les journaux bleus ensemble. Nous avons déjà vu l'honneur de vous le répéter: si vous êtes payés par les torseurs pour ruiner le gouvernement de M. Mercier dans l'estime des gens sains, vous ne sauriez mieux faire votre besogne."  
On répète que Lord Lansdowne ne quittera pas son poste de gouverneur-général du Canada avant le milieu de l'été prochain.  
L'Inde qu'il va bientôt gouverner, est une possession anglaise, avons-nous dit déjà, de 250 millions d'âmes. Son gouvernement n'est pas un gouvernement représentatif comme le nôtre. Il n'y a pas de gouvernement responsable au peuple, ou à une législature, dont les membres sont élus par le peuple. L'Inde est soumise à l'autorité absolue d'un Secrétaire d'Etat pour les Indes, qui fait partie du cabinet anglais. Ce Secrétaire d'Etat est assisté d'un conseil de qui se membres salariés, nommés par le gouvernement anglais. Il est de plus assisté par un gouverneur-général, ou vice-roi, qui réside dans l'Inde. Ce vice-roi est, lui-même, assisté par un conseil exécutif et un conseil législatif. Tous les actes publics sont promulgués au nom du gouverneur-général en conseil. En théorie le vice-roi est comme un souverain et ne relève de personne; mais en pratique sa position est celle du premier d'un cabinet. Son conseil exécutif est composé du commandant en chef et de cinq autres membres, qui président chacun un département.  
L'Inde anglaise est divisée en neuf provinces et chacune de ces provinces possède un lieutenant-gouverneur et un conseil. Ces gouvernements provinciaux sont désignés sous le nom de présidences. On dit, par exemple, les présidences de Madras, de Bombay, de Bengal, etc. Les lieutenant-gouverneurs sont aussi nommés par le gouvernement anglais.  
Il y a d'autres subdivisions, qui sont présidées par un commissaire, ou un magistrat, ou un sous-commissaire, chargé de la perception du revenu et de l'administration des affaires purement locales.

"L'Evening Journal" et le "Free Press", de samedi, publient une longue lettre du révérend Père Marsan, professeur de chimie du collège d'Ottawa, sur la qualité de l'eau de l'Ottawa. Le Père Marsan s'adresse au maire et au conseil-de-ville d'Ottawa. On sait que ce savant professeur est l'un de ceux, qui ont été chargés de faire une analyse scientifique de l'eau de l'Ottawa. Le rapport qu'il a fait de cette analyse concluait en déclarant l'eau de l'Ottawa comme l'une des plus pures de l'Amérique, mais on a dû s'apercevoir que le bureau provincial de santé n'en a fait aucune mention dans le rapport, qui a été discuté, la semaine dernière, par les comités de santé et de l'aqueduc. Le Père Marsan, dans sa lettre de samedi, relève cette omission et défend son analyse par une démonstration, qui nous paraît difficile à réfuter. Il cite des analyses de l'eau que l'on voit à New-York, Jersey-City, Boston, Rochester, Philadelphie, Brooklyn, Washington, Cincinnati, et il n'y a que Brooklyn, qui possède une eau renfermant moins de matières organiques, albuminoïdes et ammoniacales que l'eau d'Ottawa. Toutes les autres cités, que nous venons de nommer, ont des eaux beaucoup moins pures qu'Ottawa.  
Le Père Marsan affirme de nouveau que l'eau d'Ottawa est de première qualité, que les matières organiques qu'elle contient, ne sauraient être dommageables, vu que ces matières proviennent des grandes accumulations de bois charriés, tous les étés, par cette eau. Ce qui importe, d'après le Père Marsan, c'est d'aviser au moyen de protéger l'entrée de l'aqueduc contre toutes les causes d'impureté, qui pourraient naître, mais qui n'ont pas encore agi sur la qualité de notre eau.  
Le Père Marsan reproche à certains de nos spécialistes de manquer de modestie et de ne pas reconnaître qu'il y a des épidémies, dans la cause d'échappe à la science.  
Dans ces cas, le spécialiste modeste ferait mieux de dire "nescio" que de prétendre tout savoir et d'attribuer la cause du mal à la première cause imaginaire, qui lui passe par la tête.

## CONTRADICTION ET ADMISION.

Il y a quelque temps, nous relevions quelques articles de "l'Electeur", de Québec, qui accusait la commission du havre de cette ville de méfaits énormes, dans l'exécution des grands travaux qui s'exécutent dans ce havre. L'organe libéral affirmait que l'argent dépensé pour ces travaux avait été en grande partie gaspillé, et que les plus gros vaisseaux ne pourraient pas même pénétrer dans le nouveau bassin Louise construit à ce grand frais.  
"L'Electeur" du 8 du courant s'ingère à lui-même un démenti formel dans un article qu'il intitule "Québec à ses représentants dans le cabinet fédéral".  
"L'Electeur" a voulu, dans cet article, attirer sur le havre de Québec l'attention de ces représentants, attendus à Québec pour assister aux grandes démonstrations conservatrices, qui viennent d'avoir lieu dans cette ville, et que dit-il?  
L'un de ses arguments est une citation d'un mémoire adressé au gouvernement fédéral par la chambre de commerce de Québec, exposant les avantages spéciaux qu'offre le havre de Québec au commerce du Dominion.  
Ce mémoire dit entre autres choses:  
"Que le bassin Louise récemment construit à Québec, fournira le meilleur accommodement pour une telle classe de steamers (Les plus gros steamers jouant de 7000 tonnes) et leur donnera d'excellentes facilités pour rapide chargement et déchargement."  
A qui se réduisent donc tous les articles précédents de "l'Electeur", qui nous représentaient le bassin Louise, qui coûtera plus d'un million de piastres, quand il sera terminé, comme une affaire manquée par les commissaires du havre de Québec et le gouvernement fédéral.  
La chambre de Commerce de Québec, comme on vient de le voir, est d'un avis contraire. Elle nous dit que le bassin fournira le meilleur accommodement aux plus gros steamers, et "l'Electeur" cite ce témoignage sans le contredire. Il le cite même comme son plus fort argument en faveur de Québec pour engager le gouvernement fédéral à subventionner, pour le transport des malles, les plus gros steamers, et à faire ainsi de Québec le terminus de la grande navigation océanique.  
Les commissaires du havre de Québec n'ont pas de meilleur défenseur contre les attaques de "l'Electeur" que "l'Electeur" lui-même.

CE QUE SERAIT POUR NOUS L'ANNEXION AUX ETATS-UNIS?  
Nous avons déjà dit que l'union commerciale, ou la réciprocité illimitée avec les Etats-Unis, amènerait nécessairement la rupture du lien colonial et l'annexion aux Etats-Unis. Il faudrait adopter le tarif américain, taxer les marchandises anglaises et adopter le libre-échange avec nos voisins.  
Le régime fiscal actuel du Dominion serait détruit et remplacé par le libre-échange. Et quel en serait la conséquence immédiate? Le pays serait inondé du coup des produits manufacturés américains et nos industries naissantes succomberaient sous cette concurrence avec laquelle elles ne seraient pas encore capables de se mesurer.  
Et qu'on n'aille pas croire qu'il n'en serait pas ainsi également de l'industrie agricole; qu'on ne s' imagine pas que les agriculteurs canadiens trouveraient chez nos voisins un marché plus avantageux pour leurs produits. Si le marché américain devait leur être plus avantageux sous une union commerciale, ou sous une réciprocité illimitée, il devrait, dès maintenant, offrir des prix plus élevés que le marché canadien. Or, nous avons la preuve du contraire.  
Nous pourrions citer, par exemple, l'Etat du Wisconsin, qui est un des plus riches des Etats agricoles de la confédération américaine. Dans cet Etat, les prix du blé, du maïs, de l'avoine, de l'orge, des porcs vivants, des bestiaux, des œufs, du beurre sont actuellement moins élevés qu'en Canada.  
Ce fait a une très grande signification et devrait faire réfléchir les partisans de l'annexion.  
Il y a un autre aspect, qui devrait faire réfléchir surtout nos nationaux du Canada, quand on leur parle d'union avec les américains, ou d'annexion. C'est leur anglicisation inévitable. Nous n'avons aucune horreur de l'anglais. Au contraire, nous l'aimons. C'est une fort belle langue, c'est la langue occidentale la plus parlée dans les affaires. Mais chacun aime sa race, la langue qu'il a apprise sur les genoux de sa mère, et un homme ne perd ce sentiment que quand il n'a plus de cœur, ou quand il a perdu toute idée noble, tout sentiment élevé.  
L'annexion aux Etats-Unis nous unirait à un peuple de 60 millions d'âmes parlant l'anglais.  
Or, ce serait une noyade pour les Canadiens-français, et l'influence néfaste qu'aurait cette noyade se montre déjà dans ce qui se passe chez nos voisins.  
Un grand nombre de Canadiens-français émigrés, aux Etats-Unis, ne parlent plus le français, ne portent même plus un nom français.  
Un confrère de Lowell publie la liste suivante de noms canadiens-français, qui ne sont plus connus que sous ces mêmes noms traduits en anglais.  
Voici:  
Laroque, Stone  
Gde, Side  
Desjardins, Chestnut  
Dupuy, Well  
Chartier, Carter  
Courtemanche, Shortleaves  
Boivin, Drinkwater  
Pettit, Small  
Vincent, Twentyhundred  
Sicard, Sixty  
Roy, King  
Saint-Pierre, Saint Peter  
Chaufoux, Cat-doracy  
Paré, Ready  
Bélisle, Boaker  
LeBlanc, White  
LeRoux, Red  
Desjardins, Gardner  
Boisvert, Greenwood  
Durocher, Rock  
Labbé, Pretty  
Lemaitre, Master  
Beaulieu, Finelace  
Lévesque, Widawake  
Généreux, Generous  
Beauchamp, Prestlyfield  
L'Espérance, Hope  
Toupin, Alpine  
Marchesse, Walker  
Fontaine, Spring  
Thérien, Lander  
Thérin, Farmer  
Bienvenu, Welcome.

Voilà l'un des effets de l'annexion aux Etats-Unis, ou de l'union commerciale, ou de la réciprocité illimitée, mot dont on se sert souvent pour moins effrayer ceux de nos nationaux, qui tiennent à conserver intacte la langue qu'ils ont reçue de leurs pères et de leurs pères.  
M. J. B. C. Dunn est le seul agent autorisé à prendre des annonces pour "Le Canada."

CE QUE SERAIT POUR NOUS L'ANNEXION AUX ETATS-UNIS?  
Nous avons déjà dit que l'union commerciale, ou la réciprocité illimitée avec les Etats-Unis, amènerait nécessairement la rupture du lien colonial et l'annexion aux Etats-Unis. Il faudrait adopter le tarif américain, taxer les marchandises anglaises et adopter le libre-échange avec nos voisins.  
Le régime fiscal actuel du Dominion serait détruit et remplacé par le libre-échange. Et quel en serait la conséquence immédiate? Le pays serait inondé du coup des produits manufacturés américains et nos industries naissantes succomberaient sous cette concurrence avec laquelle elles ne seraient pas encore capables de se mesurer.  
Et qu'on n'aille pas croire qu'il n'en serait pas ainsi également de l'industrie agricole; qu'on ne s' imagine pas que les agriculteurs canadiens trouveraient chez nos voisins un marché plus avantageux pour leurs produits. Si le marché américain devait leur être plus avantageux sous une union commerciale, ou sous une réciprocité illimitée, il devrait, dès maintenant, offrir des prix plus élevés que le marché canadien. Or, nous avons la preuve du contraire.  
Nous pourrions citer, par exemple, l'Etat du Wisconsin, qui est un des plus riches des Etats agricoles de la confédération américaine. Dans cet Etat, les prix du blé, du maïs, de l'avoine, de l'orge, des porcs vivants, des bestiaux, des œufs, du beurre sont actuellement moins élevés qu'en Canada.  
Ce fait a une très grande signification et devrait faire réfléchir les partisans de l'annexion.  
Il y a un autre aspect, qui devrait faire réfléchir surtout nos nationaux du Canada, quand on leur parle d'union avec les américains, ou d'annexion. C'est leur anglicisation inévitable. Nous n'avons aucune horreur de l'anglais. Au contraire, nous l'aimons. C'est une fort belle langue, c'est la langue occidentale la plus parlée dans les affaires. Mais chacun aime sa race, la langue qu'il a apprise sur les genoux de sa mère, et un homme ne perd ce sentiment que quand il n'a plus de cœur, ou quand il a perdu toute idée noble, tout sentiment élevé.  
L'annexion aux Etats-Unis nous unirait à un peuple de 60 millions d'âmes parlant l'anglais.  
Or, ce serait une noyade pour les Canadiens-français, et l'influence néfaste qu'aurait cette noyade se montre déjà dans ce qui se passe chez nos voisins.  
Un grand nombre de Canadiens-français émigrés, aux Etats-Unis, ne parlent plus le français, ne portent même plus un nom français.  
Un confrère de Lowell publie la liste suivante de noms canadiens-français, qui ne sont plus connus que sous ces mêmes noms traduits en anglais.  
Voici:  
Laroque, Stone  
Gde, Side  
Desjardins, Chestnut  
Dupuy, Well  
Chartier, Carter  
Courtemanche, Shortleaves  
Boivin, Drinkwater  
Pettit, Small  
Vincent, Twentyhundred  
Sicard, Sixty  
Roy, King  
Saint-Pierre, Saint Peter  
Chaufoux, Cat-doracy  
Paré, Ready  
Bélisle, Boaker  
LeBlanc, White  
LeRoux, Red  
Desjardins, Gardner  
Boisvert, Greenwood  
Durocher, Rock  
Labbé, Pretty  
Lemaitre, Master  
Beaulieu, Finelace  
Lévesque, Widawake  
Généreux, Generous  
Beauchamp, Prestlyfield  
L'Espérance, Hope  
Toupin, Alpine  
Marchesse, Walker  
Fontaine, Spring  
Thérien, Lander  
Thérin, Farmer  
Bienvenu, Welcome.

CE QUE SERAIT POUR NOUS L'ANNEXION AUX ETATS-UNIS?  
Nous avons déjà dit que l'union commerciale, ou la réciprocité illimitée avec les Etats-Unis, amènerait nécessairement la rupture du lien colonial et l'annexion aux Etats-Unis. Il faudrait adopter le tarif américain, taxer les marchandises anglaises et adopter le libre-échange avec nos voisins.  
Le régime fiscal actuel du Dominion serait détruit et remplacé par le libre-échange. Et quel en serait la conséquence immédiate? Le pays serait inondé du coup des produits manufacturés américains et nos industries naissantes succomberaient sous cette concurrence avec laquelle elles ne seraient pas encore capables de se mesurer.  
Et qu'on n'aille pas croire qu'il n'en serait pas ainsi également de l'industrie agricole; qu'on ne s' imagine pas que les agriculteurs canadiens trouveraient chez nos voisins un marché plus avantageux pour leurs produits. Si le marché américain devait leur être plus avantageux sous une union commerciale, ou sous une réciprocité illimitée, il devrait, dès maintenant, offrir des prix plus élevés que le marché canadien. Or, nous avons la preuve du contraire.  
Nous pourrions citer, par exemple, l'Etat du Wisconsin, qui est un des plus riches des Etats agricoles de la confédération américaine. Dans cet Etat, les prix du blé, du maïs, de l'avoine, de l'orge, des porcs vivants, des bestiaux, des œufs, du beurre sont actuellement moins élevés qu'en Canada.  
Ce fait a une très grande signification et devrait faire réfléchir les partisans de l'annexion.  
Il y a un autre aspect, qui devrait faire réfléchir surtout nos nationaux du Canada, quand on leur parle d'union avec les américains, ou d'annexion. C'est leur anglicisation inévitable. Nous n'avons aucune horreur de l'anglais. Au contraire, nous l'aimons. C'est une fort belle langue, c'est la langue occidentale la plus parlée dans les affaires. Mais chacun aime sa race, la langue qu'il a apprise sur les genoux de sa mère, et un homme ne perd ce sentiment que quand il n'a plus de cœur, ou quand il a perdu toute idée noble, tout sentiment élevé.  
L'annexion aux Etats-Unis nous unirait à un peuple de 60 millions d'âmes parlant l'anglais.  
Or, ce serait une noyade pour les Canadiens-français, et l'influence néfaste qu'aurait cette noyade se montre déjà dans ce qui se passe chez nos voisins.  
Un grand nombre de Canadiens-français émigrés, aux Etats-Unis, ne parlent plus le français, ne portent même plus un nom français.  
Un confrère de Lowell publie la liste suivante de noms canadiens-français, qui ne sont plus connus que sous ces mêmes noms traduits en anglais.  
Voici:  
Laroque, Stone  
Gde, Side  
Desjardins, Chestnut  
Dupuy, Well  
Chartier, Carter  
Courtemanche, Shortleaves  
Boivin, Drinkwater  
Pettit, Small  
Vincent, Twentyhundred  
Sicard, Sixty  
Roy, King  
Saint-Pierre, Saint Peter  
Chaufoux, Cat-doracy  
Paré, Ready  
Bélisle, Boaker  
LeBlanc, White  
LeRoux, Red  
Desjardins, Gardner  
Boisvert, Greenwood  
Durocher, Rock  
Labbé, Pretty  
Lemaitre, Master  
Beaulieu, Finelace  
Lévesque, Widawake  
Généreux, Generous  
Beauchamp, Prestlyfield  
L'Espérance, Hope  
Toupin, Alpine  
Marchesse, Walker  
Fontaine, Spring  
Thérien, Lander  
Thérin, Farmer  
Bienvenu, Welcome.

CE QUE SERAIT POUR NOUS L'ANNEXION AUX ETATS-UNIS?  
Nous avons déjà dit que l'union commerciale, ou la réciprocité illimitée avec les Etats-Unis, amènerait nécessairement la rupture du lien colonial et l'annexion aux Etats-Unis. Il faudrait adopter le tarif américain, taxer les marchandises anglaises et adopter le libre-échange avec nos voisins.  
Le régime fiscal actuel du Dominion serait détruit et remplacé par le libre-échange. Et quel en serait la conséquence immédiate? Le pays serait inondé du coup des produits manufacturés américains et nos industries naissantes succomberaient sous cette concurrence avec laquelle elles ne seraient pas encore capables de se mesurer.  
Et qu'on n'aille pas croire qu'il n'en serait pas ainsi également de l'industrie agricole; qu'on ne s' imagine pas que les agriculteurs canadiens trouveraient chez nos voisins un marché plus avantageux pour leurs produits. Si le marché américain devait leur être plus avantageux sous une union commerciale, ou sous une réciprocité illimitée, il devrait, dès maintenant, offrir des prix plus élevés que le marché canadien. Or, nous avons la preuve du contraire.  
Nous pourrions citer, par exemple, l'Etat du Wisconsin, qui est un des plus riches des Etats agricoles de la confédération américaine. Dans cet Etat, les prix du blé, du maïs, de l'avoine, de l'orge, des porcs vivants, des bestiaux, des œufs, du beurre sont actuellement moins élevés qu'en Canada.  
Ce fait a une très grande signification et devrait faire réfléchir les partisans de l'annexion.  
Il y a un autre aspect, qui devrait faire réfléchir surtout nos nationaux du Canada, quand on leur parle d'union avec les américains, ou d'annexion. C'est leur anglicisation inévitable. Nous n'avons aucune horreur de l'anglais. Au contraire, nous l'aimons. C'est une fort belle langue, c'est la langue occidentale la plus parlée dans les affaires. Mais chacun aime sa race, la langue qu'il a apprise sur les genoux de sa mère, et un homme ne perd ce sentiment que quand il n'a plus de cœur, ou quand il a perdu toute idée noble, tout sentiment élevé.  
L'annexion aux Etats-Unis nous unirait à un peuple de 60 millions d'âmes parlant l'anglais.  
Or, ce serait une noyade pour les Canadiens-français, et l'influence néfaste qu'aurait cette noyade se montre déjà dans ce qui se passe chez nos voisins.  
Un grand nombre de Canadiens-français émigrés, aux Etats-Unis, ne parlent plus le français, ne portent même plus un nom français.  
Un confrère de Lowell publie la liste suivante de noms canadiens-français, qui ne sont plus connus que sous ces mêmes noms traduits en anglais.  
Voici:  
Laroque, Stone  
Gde, Side  
Desjardins, Chestnut  
Dupuy, Well  
Chartier, Carter  
Courtemanche, Shortleaves  
Boivin, Drinkwater  
Pettit, Small  
Vincent, Twentyhundred  
Sicard, Sixty  
Roy, King  
Saint-Pierre, Saint Peter  
Chaufoux, Cat-doracy  
Paré, Ready  
Bélisle, Boaker  
LeBlanc, White  
LeRoux, Red  
Desjardins, Gardner  
Boisvert, Greenwood  
Durocher, Rock  
Labbé, Pretty  
Lemaitre, Master  
Beaulieu, Finelace  
Lévesque, Widawake  
Généreux, Generous  
Beauchamp, Prestlyfield  
L'Espérance, Hope  
Toupin, Alpine  
Marchesse, Walker  
Fontaine, Spring  
Thérien, Lander  
Thérin, Farmer  
Bienvenu, Welcome.

CE QUE SERAIT POUR NOUS L'ANNEXION AUX ETATS-UNIS?  
Nous avons déjà dit que l'union commerciale, ou la réciprocité illimitée avec les Etats-Unis, amènerait nécessairement la rupture du lien colonial et l'annexion aux Etats-Unis. Il faudrait adopter le tarif américain, taxer les marchandises anglaises et adopter le libre-échange avec nos voisins.  
Le régime fiscal actuel du Dominion serait détruit et remplacé par le libre-échange. Et quel en serait la conséquence immédiate? Le pays serait inondé du coup des produits manufacturés américains et nos industries naissantes succomberaient sous cette concurrence avec laquelle elles ne seraient pas encore capables de se mesurer.  
Et qu'on n'aille pas croire qu'il n'en serait pas ainsi également de l'industrie agricole; qu'on ne s' imagine pas que les agriculteurs canadiens trouveraient chez nos voisins un marché plus avantageux pour leurs produits. Si le marché américain devait leur être plus avantageux sous une union commerciale, ou sous une réciprocité illimitée, il devrait, dès maintenant, offrir des prix plus élevés que le marché canadien. Or, nous avons la preuve du contraire.  
Nous pourrions citer, par exemple, l'Etat du Wisconsin, qui est un des plus riches des Etats agricoles de la confédération américaine. Dans cet Etat, les prix du blé, du maïs, de l'avoine, de l'orge, des porcs vivants, des bestiaux, des œufs, du beurre sont actuellement moins élevés qu'en Canada.  
Ce fait a une très grande signification et devrait faire réfléchir les partisans de l'annexion.  
Il y a un autre aspect, qui devrait faire réfléchir surtout nos nationaux du Canada, quand on leur parle d'union avec les américains, ou d'annexion. C'est leur anglicisation inévitable. Nous n'avons aucune horreur de l'anglais. Au contraire, nous l'aimons. C'est une fort belle langue, c'est la langue occidentale la plus parlée dans les affaires. Mais chacun aime sa race, la langue qu'il a apprise sur les genoux de sa mère, et un homme ne perd ce sentiment que quand il n'a plus de cœur, ou quand il a perdu toute idée noble, tout sentiment élevé.  
L'annexion aux Etats-Unis nous unirait à un peuple de 60 millions d'âmes parlant l'anglais.  
Or, ce serait une noyade pour les Canadiens-français, et l'influence néfaste qu'aurait cette noyade se montre déjà dans ce qui se passe chez nos voisins.  
Un grand nombre de Canadiens-français émigrés, aux Etats-Unis, ne parlent plus le français, ne portent même plus un nom français.  
Un confrère de Lowell publie la liste suivante de noms canadiens-français, qui ne sont plus connus que sous ces mêmes noms traduits en anglais.  
Voici:  
Laroque, Stone  
Gde, Side  
Desjardins, Chestnut  
Dupuy, Well  
Chartier, Carter  
Courtemanche, Shortleaves  
Boivin, Drinkwater  
Pettit, Small  
Vincent, Twentyhundred  
Sicard, Sixty  
Roy, King  
Saint-Pierre, Saint Peter  
Chaufoux, Cat-doracy  
Paré, Ready  
Bélisle, Boaker  
LeBlanc, White  
LeRoux, Red  
Desjardins, Gardner  
Boisvert, Greenwood  
Durocher, Rock  
Labbé, Pretty  
Lemaitre, Master  
Beaulieu, Finelace  
Lévesque, Widawake  
Généreux, Generous  
Beauchamp, Prestlyfield  
L'Espérance, Hope  
Toupin, Alpine  
Marchesse, Walker  
Fontaine, Spring  
Thérien, Lander  
Thérin, Farmer  
Bienvenu, Welcome.

CE QUE SERAIT POUR NOUS L'ANNEXION AUX ETATS-UNIS?  
Nous avons déjà dit que l'union commerciale, ou la réciprocité illimitée avec les Etats-Unis, amènerait nécessairement la rupture du lien colonial et l'annexion aux Etats-Unis. Il faudrait adopter le tarif américain, taxer les marchandises anglaises et adopter le libre-échange avec nos voisins.  
Le régime fiscal actuel du Dominion serait détruit et remplacé par le libre-échange. Et quel en serait la conséquence immédiate? Le pays serait inondé du coup des produits manufacturés américains et nos industries naissantes succomberaient sous cette concurrence avec laquelle elles ne seraient pas encore capables de se mesurer.  
Et qu'on n'aille pas croire qu'il n'en serait pas ainsi également de l'industrie agricole; qu'on ne s' imagine pas que les agriculteurs canadiens trouveraient chez nos voisins un marché plus avantageux pour leurs produits. Si le marché américain devait leur être plus avantageux sous une union commerciale, ou sous une réciprocité illimitée, il devrait, dès maintenant, offrir des prix plus élevés que le marché canadien. Or, nous avons la preuve du contraire.  
Nous pourrions citer, par exemple, l'Etat du Wisconsin, qui est un des plus riches des Etats agricoles de la confédération américaine. Dans cet Etat, les prix du blé, du maïs, de l'avoine, de l'orge, des porcs vivants, des bestiaux, des œufs, du beurre sont actuellement moins élevés qu'en Canada.  
Ce fait a une très grande signification et devrait faire réfléchir les partisans de l'annexion.  
Il y a un autre aspect, qui devrait faire réfléchir surtout nos nationaux du Canada, quand on leur parle d'union avec les américains, ou d'annexion. C'est leur anglicisation inévitable. Nous n'avons aucune horreur de l'anglais. Au contraire, nous l'aimons. C'est une fort belle langue, c'est la langue occidentale la plus parlée dans les affaires. Mais chacun aime sa race, la langue qu'il a apprise sur les genoux de sa mère, et un homme ne perd ce sentiment que quand il n'a plus de cœur, ou quand il a perdu toute idée noble, tout sentiment élevé.  
L'annexion aux Etats-Unis nous unirait à un peuple de 60 millions d'âmes parlant l'anglais.  
Or, ce serait une noyade pour les Canadiens-français, et l'influence néfaste qu'aurait cette noyade se montre déjà dans ce qui se passe chez nos voisins.  
Un grand nombre de Canadiens-français émigrés, aux Etats-Unis, ne parlent plus le français, ne portent même plus un nom français.  
Un confrère de Lowell publie la liste suivante de noms canadiens-français, qui ne sont plus connus que sous ces mêmes noms traduits en anglais.  
Voici:  
Laroque, Stone  
Gde, Side  
Desjardins, Chestnut  
Dupuy, Well  
Chartier, Carter  
Courtemanche, Shortleaves  
Boivin, Drinkwater  
Pettit, Small  
Vincent, Twentyhundred  
Sicard, Sixty  
Roy, King  
Saint-Pierre, Saint Peter  
Chaufoux, Cat-doracy  
Paré, Ready  
Bélisle, Boaker  
LeBlanc, White  
LeRoux, Red  
Desjardins, Gardner  
Boisvert, Greenwood  
Durocher, Rock  
Labbé, Pretty  
Lemaitre, Master  
Beaulieu, Finelace  
Lévesque, Widawake  
Généreux, Generous  
Beauchamp, Prestlyfield  
L'Espérance, Hope  
Toupin, Alpine  
Marchesse, Walker  
Fontaine, Spring  
Thérien, Lander  
Thérin, Farmer  
Bienvenu, Welcome.

B. G.  
**Pour les Fêtes**  
Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Couteaux à dépecer, Cabarets, Patins, Traîneaux, Toboggas.  
**GRANDE VENTE SEMI-ANNUELLE AU COMPTANT AVANT L'INVENTAIRE.**  
Les Articles de Fantaisie seront vendus à un discount variant entre 20 à 50 pour cent.  
**MOITIE PRIX.**  
ENTREPOS  
De Douane  
C. NEVILLE  
**EPICIER**  
No. 118 Rue Rideau, Ottawa.  
Impo-directement ses vins purs et liqueurs Entrepôts de l'Accis, 85 Rue Rossier, Ottawa, 19 Nov. 1887-1m

**BRYSON GRAHAM & CIE.**  
148, 150, 152, 154, rue Sparks  
& Cie.  
**GLADSTONE HOUSE**  
L'ancien hôtel connu sous le nom de Poulton's Sample Room est maintenant tout réparé à neuf, son nouveau propriétaire M. George Simms n'a rien épargné pour le confort des personnes qui désirent l'encourager. Un nouveau stock de liqueurs et de cigares de qualité supérieure, vient d'être acheté et ne tarde pas à être déposé.  
GEORGE SIMMS, Propriétaire.  
23 88 Im.  
**RESTAURANT MEDAS**  
Carré du Marché By  
61 RUE YORK.  
Cuisine française.  
Vins, Champagne délicieux, Cigares qualité Extra.  
Les repas sont servis à toutes heures, de puis 7 hrs. a. m. à 11 hrs. p. m.  
Un Cuisinier de première classe est au service du restaurant.  
MIDAS GALLIEN, Propriétaire.  
24 12 87-1m.

**AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS**  
Les personnes qui ont besoin de passeports du gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixés par le gouverneur en Conseil.  
G. POWELL, Sous-Secrétaire d'Etat.  
Ottawa, 19 Novembre 1887.  
**COMMENT FAIRE USAGE DE L'Eau Minérale de St. Leon.**  
Comme purgatif, prenez d'un à trois boîtes avant déjeuner. Un ou deux verres aux repas agissent très efficacement contre la dyspepsie. Prenez cette Eau, qui est un des meilleurs réactifs alternants, buvez-en tous les jours; à verre toutes les deux ou trois heures, pour affections chroniques, purifier votre sang.  
Comme régulateur naturel, l'Eau de St. Léon s'applique à toutes les constipations. Prenez-en assez pour qu'elle agisse comme léger purgatif.  
Celle Eau est en vente chez tous les principaux pharmaciens et épiciers, à vingt-cis le gallon, en gros et en détail, par la  
**Compagnie Eau St-Leon**  
No. 534 1/2 Rue Sussex, Ottawa.

**N. Faulkner & Fils**  
Les heures des acheteurs seront en même temps protégées, s'ils agissent ainsi.  
Assortiment complet de Fournitures pour Messieurs.  
111 RUE RIDEAU  
**COLLEGE MILITAIRE ROYAL**  
DU CANADA  
KINGSTON, ONT.  
Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des sciences Militaires, fornications, manœuvres, corps de génie et toutes connaissances scientifiques générales nécessaires pour acquieser le véritable art militaire et pour former des officiers pour le commandement et l'état-major.  
(a) De plus, le cours d'études est organisé de manière à procurer une connaissance pratique et approfondie sur toutes les matières essentielles de la haute éducation moderne.  
(b) Le Cours de Génie Civil est complet et parait dans toutes les branches.  
(c) Le cours obligatoire d'arpentage est le même que celui requis par les arpenteurs des terres fédérales; le cours volontaire d'arpentage est celui suivi par les arpenteurs topographiques du gouvernement fédéral.  
Les examens pour l'immatriculation ont lieu en juin de chaque année. Les candidats doivent déposer quinze ans et être au-dessus de dix-huit ans le premier janvier suivant.  
La durée du cours du Collège est de quatre années.  
Quatre commissions à l'Armée Régulière Impériale sont accordées aux gradés annuellement.  
Pensions et instruction, \$100 pour chaque terme, consistant en dix mois de pension.  
Pour autres informations, s'adresser à l'Adjudant-Général de la Milice, Ottawa, Ottawa, 19 Nov. 1887.

**Compagnie Eau St-Leon**  
No. 534 1/2 Rue Sussex, Ottawa.

**Aux Hoteliers et**  
Detailleurs de Liqueurs en général  
**JE VENDS:**  
Brandy, Bisquits, Deboche & Cie.; en caisse & oct. (pintes et flacons).  
Gin de Du Kuyper en oct., caisses rouges, vertes et blanches (importation directe)  
Gin de Keys, en caisses rouges et vertes.  
Brandy de Hennessy, en caisses (pintes).  
Whiskey irlandais de Burk's  
Whiskey écossais de Stewart.  
Rhum de la Jamaïque.  
Rye de Walker (1883) en caisses et en détail  
Rye, Proof et eau de Vie de Gooderham & Wors'  
**Cigares**  
Seul agent pour les "Upper X" En magasin: "My Regard" et "Peg Top"  
**Bieres et Porter**  
La plus célèbre de Bass, Doves et McCarthy. Carlings Maltng & Brewing Co. Toronto Brewing & Maltng Co. Bowls & Bates.  
**JOHN CASEY,**  
294 et 296, RUE DALHOUSIE.



DEPECHE TELEGRAPHIQUES

DERNIERES NOUVELLES

Ministère italien
ROME, 12.-Le sénat, hier, a rejeté, par un vote de 60 contre 32, la proposition d'un nouveau projet de loi...

Audience
ROME, 12.-Le Pape, hier, a reçu en audience le vicar général de l'archidiocèse de Boston...

Départ de Saint-Pierre
ROME, 12.-Les Jésuites ont présenté au pape la somme de 40,000 livres comme contribution de leur ordre au dévouement de Saint-Pierre...

Exposition internationale
ROME, 12.-Plusieurs objets de valeur qui ont été donnés au pape et qui avaient été exposés à l'exposition vaticane ont été vendus...

Jubilé du Pape
TANZANIE, 12.-Le gouvernement du Maroc, à la demande du gouvernement espagnol, a envoyé une délégation spéciale à Rome...

Question de privilège
LONDRES, 12.-M. Pleton, membre de Leicester, soulèvera une question de privilège à la chambre des communes...

Le malade de San Remo
BERLIN, 12.-Des télégrammes privés de San Remo, au sujet du prince héritier, annoncent qu'il se manifeste une tendance à la guérison...

Chemins de Fer et Navigation
Ligne de raccordement
MINNEAPOLIS, 12.-La compagnie du chemin de fer de la baie de Superior...

Éboulement
MARSHFIELD, Mass., 12.-La goélette à trois mâts "Agnes E. Bacon" partie de New-York pour Boston avec une cargaison de charbon a échoué sur la grève de Marshfield...

Arrivages
NEW-YORK, 12.-Le vapeur "Etruria" est arrivé ici de Liverpool.
NEW-YORK, 12.-Sont arrivés ici, "La Gasconne" de Havre, et la "Moravia" de Hambourg.

Tempête
BALTIMORE, 12.-La tempête qui a sévi depuis trois jours a continué à sévir sur la navigation de la baie de Chesapeake...

Le "Circassian"
HALIFAX, 12.-Le vapeur "Circassian", de la marine royale, est arrivé à quatre heures et quarante-cinq minutes samedi après-midi.

Port de Halifax
HALIFAX, 12.-Est arrivé ici le vapeur "Polynesian" de la marine royale, avec les vapeurs "Polynesian" pour Liverpool, avec les vapeurs "Polynesian" de la marine royale, avec les vapeurs "Polynesian" de la marine royale...

Finance et Commerce
Richmond, 12.-G. A. Lathrop et Cie, marchands de fourrures, ont déclaré la faillite...

Banqueroute
LONDRES, 12.-La compagnie américaine de télégraphie sans fil a fait banqueroute avec un passif de 150,000 livres.

La Bourse
PARIS, 12.-La Bourse a été tranquille durant toute la semaine. Au fin, les prix baissent. Les augmentations de la semaine comprennent trois centimes de hausse...

BELGIUM, 12.-Durant la dernière semaine, la Bourse après une courte période d'agitation calme se réveille et se remet à marcher au réchauffé, à suite d'une légère réaction...

FRANCKFURT, 12.-Les prix à la Bourse furent fermes durant la dernière semaine. Les fonds internationaux furent particulièrement forts.

LONDRES, 12.-L'acompte fut facile durant la semaine dernière. Les garanties étrangères perdirent tout espoir de leur valeur par les discours de Bismarck...

WINDSOR, 12.-L'honorable M. Lavieure, ex-troisième dans le gouvernement Norway, est gravement malade.

Restes mortels
NEW-YORK, 12.-Les restes de Stephen Minny, le fameux patriote irlandais, sont arrivés ici cette après-midi. Le cercueil était accompagné de délégations de diverses sociétés irlandaises et de représentants de la presse de Waterbury, New-Haven, Bridgeport et Danbury, Connecticut, et de Boston, Mass.

Guerre d'Abyssinie
MASCATA, 12.-Les travaux de retranchement à Saati sont terminés vers le premier mars alors que l'on n'aurait pu s'attendre à une telle rapidité de succès. Les travaux ont été terminés à la fin de la semaine.

Bill d'éducation
WASHINGTON, 12.-Le bill qui restait à considérer par le sénat, mais il y a eu une telle unanimité que ce projet de loi fut adopté définitivement mercredi prochain.

Manséris
LONDRES, 12.-L'empereur Eugénie a dépensé \$500,000 pour la construction à Fernborough d'un manoir destiné aux couronnes de Naples III et de la princesse de Salaparuta. On ne dira pas que l'empereur France est une pauvre exilée, partie de France les mains vides.

POLITIQUE EUROPEENNE

L. D. Sullivan
LONDRES, 12.-M. D. Sullivan a visité Northampton aujourd'hui. Il a été l'objet d'une réception enthousiaste...

Armée anglaise
LONDRES, 12.-Le département de la guerre a promulgué une ordonnance concernant un avertissement soit donné à chaque militaire pour être mandé au corps de réserve et renforcer les bataillons...

Changement diplomatique
LONDRES, 12.-M. Signor Ferreri, secrétaire de l'ambassade italienne à Washington, a été transféré à l'ambassade de Munich.

La paix ou la guerre
BRUXELLES, 12.-La paix trône dans le derrier des discours de M. de Bismarck, mais il ne doit pas se réaliser. La presse continue à manifester une vive opposition...

Assemblée nationale
LONDRES, 12.-Des milliers de personnes se réunirent sur la place Trafalgar, samedi soir, pour assister à une assemblée nationale...

M. Gilhooley, M.P.
LONDRES, 12.-Le magistrat, aujourd'hui, a somme de nouveau M. Gilhooley, M.P., pour subir un procès aux assises criminelles...

Assemblée de teneurs
BERLIN, 12.-M. Fabre d'Odonoghue a présidé à l'assemblée des teneurs à la ferme de Kingston, à Mitchellstown, aujourd'hui.

Mobilisation militaire
PHILADELPHIE, 12.-Il est rumored qu'un ordre pour mobiliser l'armée bulgare doit être bientôt publié.

La Russie et la Bulgarie
CONSTANTINOPLE, 12.-La Russie demande de rendre sévères les relations diplomatiques avec la Turquie si cette dernière ne cesse pas d'envoyer des troupes en Bulgarie...

Meurtre
LANCASTER, 12.-La femme d'un M. Lalbert, de Lancaster, a été assassinée dans sa résidence par deux vagabonds, en l'absence de son mari.

Accident
DURHAM, 12.-Un nommé McCarthy, de Durham, comte de Drummond, s'est fait tuer par un cheval, qui a frappé à plusieurs reprises le comte.

Querelle fatale
INDIANAPOLIS, 12.-A Vincennes, hier, un nommé Harry Mathey fut tué par un autre homme, à la suite d'une querelle.

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Quelques faits
LONDRES, 12.-A Vincennes, hier, un nommé Harry Mathey fut tué par un autre homme, à la suite d'une querelle.

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Accident
HALIFAX, 12.-Un accident fatal a eu lieu près du Bie, sur le chemin de fer Intercolonial. La locomotive d'un train express a frappé une voiture qui traversait la voie...

Après la course

LONDRES, 12.-Un des chevaux de l'écurie du prince de Galles, Hoboken, a gagné mercredi, une course à Kempton. Cet événement qui a eu peu de précédents...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

COURRIER DE MONTREAL

L'échevin RainvilleilBeauvois.
Plusieurs immigrants belges sont arrivés d'Halifax.

Une réunion du conseil de ville est convoquée pour le 15 courant. On y discutera sur le projet de loi de la ville de Montréal.

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

Un nommé Grinard, demeurant au No 41 rue Jacques Cartier, était employé à nettoyer le toit de M. Royland, rue Dorchester...

MARCHE D'OTTAWA

Farine No 1 par barrel \$12.50 à 13.00
Farine extra \$10.00 à 10.50
Farine de blé \$8.00 à 8.50

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

Beurre, le 100 livres \$1.50 à 1.60
Lard, le 100 livres \$1.00 à 1.10
Suif, le 100 livres \$0.80 à 0.90

&lt;

AVIS

Notre collecteur, M. E. Craig est imminent à faire son tour de collections d'abonnement. Notre journal est payé d'avance pour l'année, cependant nous n'expirons seulement que 3 mois d'avance. Les personnes qui ne s'adressent pas leur compte peuvent s'adresser à se faire retrancher le journal.

Dans la Capitale

L'état de M. Chilton
M. Chilton qui a été si brutalement attaqué jeudi soir près de la gare d'Orléans, sur la rue Elgin, était un peu mieux hier. Il ne peut rien dire de ses assaillants, car il ne les a pas vus. Le Dr Small dit que son patient est très faible et a besoin de beaucoup de repos. La police fait d'actives démarches pour trouver les auteurs de cet attentat.

Le projet d'annexion
Une assemblée publique, pour discuter cette question, a eu lieu samedi après-midi, à l'hôtel de Ville. Les contribuables et propriétaires des districts environnants étaient spécialement invités.

Le projet d'annexion
Parmi les personnes présentes étaient le maire Stewart, qui présidait, les échevins Henderson, Erhart et Bingham, l'avocat de la ville, M. McTavish et MM. McDonnell, Christie, N. Spark, G. M. Clarke, Robert Cummings, ex-échevin Lewis, M. Pratt, N. Laporte, N. F. Powell, ex-échevin Desjardins et autres.

Le président annonce
Le président annonce qu'il a l'honneur de vous adresser la lettre locale à l'effet de sanctionner le projet de l'extension des limites de la ville.

L'avocat de la corporation
L'avocat de la corporation dit que le bill a déjà subi sa première lecture.

Le sénateur Clewson
Le sénateur Clewson est d'opinion que la cité n'a pas besoin d'un tel agrandissement. Il croit que le plan est irréalisable et qu'il doit être de nouveau reconsidéré.

Le sergent Benbow
Le sergent Benbow dit qu'à l'exception de la protection en cas de feu, Stewart n'a aucun bénéfice à retirer de l'annexion.

M. G. Clarke
M. G. Clarke est d'opinion que l'annexion est une bonne chose pourvu qu'elle soit conduite à bonne fin.

L'échevin Henderson
L'échevin Henderson dit que New-Edinburgh a été bien traité par la ville depuis son annexion et qu'il n'a aucun regret de s'être laissé annexer.

Le comité de l'annexion
Le comité de l'annexion s'assemblera ce soir à 7 30 hrs. à l'hôtel de ville pour considérer les points les plus importants du projet.

Notes d'or
Ce matin à 8 30 h., la vaste Basilique était remplie comme aux jours des grandes fêtes à l'occasion de la célébration des noces d'or de M. et Madame Louis Tassé. Durant la messe, il y eut à l'orgue chant et musique superbes. À cette occasion, M. le directeur du chœur, M. S. Drapeau, se servit pour la première fois, du magnifique élan d'orchestre qui lui a été confié par M. Tassé lui-même, à l'occasion de la résidence de M. Emmanuel Tassé.

A l'issue de la cérémonie
A l'issue de la cérémonie, une foule immense d'amis de l'heureux couple se pressèrent sur le passage des "hiancés" pour leur offrir les souhaits d'usage. Le reste du jour se passa en réjouissances de famille à la résidence de M. Emmanuel Tassé.

A l'issue des vêpres
A l'issue des vêpres, hier après-midi, les membres du chœur de la Basilique se rendirent à la résidence de M. Tassé, où, après quelques mois de fastes, le dîner de M. S. Drapeau, il fut présenté aux époux de la cinquantaine, une magnifique paire de lunettes montées en or, un livre de prières couverture en écaïl avec monogramme en or et un superbe bouquet en fleurs naturelles. M. Tassé réserva ses remerciements à l'issue de cette marque d'estime les invita à prendre quelques rafraîchissements et durant près d'une heure les joyeux propos ne tarirent pas un seul instant.

Assemblée
Il y aura ce soir, à l'Archévêché, assemblée de la société de co-ordination du diocèse d'Ottawa sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Duhamel.

Un concert
C'est ce soir qu'a lieu à Billings Bridge le concert donné au bénéfice de la nouvelle église de cette paroisse, sous les auspices du R. V. M. Barry, curé.

Union St Thomas
Les membres de cette société ne devront pas oublier que ce soir seront discutés les amendements à la constitution de la société. Comme cette discussion promet d'être des plus intéressantes pour tous les membres il serait à désirer que les membres assisteraient en foule à l'assemblée de ce soir.

Service anniversaire
Jeudi matin, sera chanté à la Basilique à 8 heures, le service anniversaire de feu le Rév. P. Collins, ancien curé de l'église St Patrick et ci-devant curé de Mont St Patrick. Sa Grandeur assistera au chœur de même qu'un grand nombre de membres du clergé et la cérémonie sera des plus imposantes.

Écoles séparées
Il y aura l'année prochaine au Bureau des Ecoles séparées au lieu et à l'heure ordinaires.

Au collège
Ce soir sera donné au collège d'Ottawa une représentation par les élèves anglais de cette institution qui n'ont cru devoir mieux fêter le "Lundi gras" qu'en conviant le public à une soirée qui sera des plus intéressantes pour tous les amateurs de ces sortes d'amusements. Nul doute qu'il y aura foule.

On a opéré l'arrestation d'un jeune homme du nom de T. J. Nankin, accusé d'avoir forgé la signature d'un M. W. Guill au montant de \$345 qu'il a obtenus. Ce procès est commencé à 3 heures aujourd'hui devant Son Honneur le juge Clark.

Le Révérend Père Whelan, curé de l'église St Patrick, a prononcé un sermon, hier, dénonçant fortement les maisons de danses qui se trouvent sur tous les chemins conduisant hors de la ville. Il s'est élevé en même temps contre les robes basses, les danses vives et les liqueurs enivrantes dans les soirées. À l'église St Joseph, on a également parlé contre les soirées dansantes.

Le couvent des Révérendes Sœurs Grises de la Croix, de la rue Water a fait, ce matin, l'élection de sa Supérieure et son choix est tombé sur la Révérende Sœur Demers. Cette haute fonction était vacante depuis la mort de la révérende Sœur Duguay, décédée.

Il y avait foule immense, hier à la soirée de variétés donnée à la salle Ste Anne au bénéfice de la société St Vincent de Paul. Le Rév. M. Prud'homme y assistait.

L'honorable M. Pope est revenu de Compton, samedi soir.

Sir John A. Macd. mald, Sir Hector Langevin et Sir Adolphe Caron sont arrivés à Ottawa.

Le champ de course était bien rempli samedi à l'occasion de la course des étalons qui est une course à part des grandes courses d'hiver qui commencent mercredi pour ne se terminer que samedi prochain. Comme d'habitude, les paris furent nombreux et les courses vivement contestées.

Le résultat des courses fut comme suit : 1er "Ansonia," 2e "N. J. Fuller," 3e "Chestnut Hill." Ces courses furent faites dans le temps suivant : 236, 334, 231. Les "sportsmen" sont revenus enchantés de cette première journée de courses.

Dans toutes les églises, hier, on a donné les instructions pour bien suivre les règlements du carême.

À la Basilique, le sermon a été donné par le Rév. M. Plantin.

Hier soir a eu lieu à la chapelle de la rue Murray la dernière prière d'ici à la fin du carême en conséquence des conférences qui seront données tous les dimanches soir à la Basilique durant ce saint temps.

Le résultat des conférences fut comme suit : 1er "Ansonia," 2e "N. J. Fuller," 3e "Chestnut Hill." Ces conférences furent faites dans le temps suivant : 236, 334, 231. Les "sportsmen" sont revenus enchantés de cette première journée de conférences.

À la messe de 8 heures à la Basilique, hier matin le Rév. P. Holland s'est élevé fortement contre les amusements de la gloriole et du patinage et à chateaufort invité les parents à défendre ses amusements à leurs enfants surtout les filles particulièrement durant le temps du carême.

À la Basilique les cérémonies du mercredi des cendres commenceront à 7 30 hrs.

La température délicieuse d'hier a fait affluer les promeneurs sur nos rues.

Le club de raquettes "Frontenac" fera une nouvelle marche chez M. Charbon, dans l'Isle Kettle, jeudi soir.

Ce soir et demain les réunions de récréation seront nombreuses dans toutes les familles.

C'est ce soir qu'aura lieu au Rus sell le grand bal donné par les membres de la gloriole Taché.

La température est de nouveau printanière aujourd'hui.

COURRIER DE HULL

Le club canadien des amateurs de Hull a interprété à la salle de l'Église de la Jeanne, hier soir, avec succès deux petites pièces comiques qui ont beaucoup amusé l'auditoire. On y a donné "Les oreilles de Midas" et les "Brigands invisibles." Le président, M. T. Paquin, le directeur, M. Arthur Caron et le secrétaire M. A. Parent, méritent des félicitations pour le beau succès qu'ils ont remporté, hier soir.

M. G. V. Ardouin est actuellement à Québec.

Réunion des membres de l'Union St Joseph, ce soir.

M. J. Bisson, du chemin d'Avignon est tombé sur le bas de sa porte et s'est démis l'épaule gauche.

L'office commença à 8 heures du matin mercredi; le soir, il y aura les exercices du chemin de la croix.

Les funérailles de M. Clément Noël ont eu lieu à Aylmer, hier après-midi, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

La séance du conseil de ville a eu lieu à 10 heures, ce matin. Nous publierons le compte rendu demain.

Le Rév. Père Charles a officié à la grande messe, hier.

M. E. B. Eddy sera de retour mercredi, d'une inspection de ses chantiers sur le haut de l'Ottawa.

Les électeurs du quartier trois ont l'intention de demander par requête par l'intermédiaire de leur nouvel échevin, M. Landry, l'ouverture d'une rue étant la continuation de la rue Chaudière à travers le terrain de M. Hall, jusqu'à l'intersection du chemin de la Montagne avec le chemin de la Gatineau, reliant par un pont les deux rives du Ruisseau Brewery un peu plus haut que l'endroit appelé "Le Petit Rapide".

Le ruisseau Brewery est très étroit à cet endroit et le terrain sur tout le parcours de la rue projetée est plat, uni et au-dessus des grandes eaux.

Par ce chemin les habitants de la Gatineau et de Earlely auront un accès facile et moins coûteux au centre même de la Cité de Hull. Les avantages qu'offre ce chemin sont des plus réels et des plus pratiques et les bénéfices à réaliser non seulement par les citoyens du quartier trois mais aussi par toute la ville sont trop importants pour que M. Landry ne saisisse pas cette occasion de prouver aux citoyens de Hull qu'il a à cœur l'avancement du commerce et le progrès de la ville et démontrer surtout à ceux qui l'ont choisi pour les représenter dans le conseil que quoiqu'il ne réside plus dans leur quartier il sait apprécier la confiance que ses électeurs ont mise en lui et qu'il pourra s'assurer l'appui de ses collègues dans le conseil pour que le projet en question soit promptement mis à exécution.

SA SAINTÈTE LEON XIII

Il nous a été donné de jeter un coup d'œil sur l'adresse qui sera envoyée sous peu à Sa Sainteté le Pape Léon XIII au nom de la société St Jean Baptiste d'Ottawa. C'est un élégant travail d'art. On remarque en tête, au milieu de l'adresse, la tiare et les clefs et dans la tiare le portrait de Léon XIII. De chaque côté sont des arabesques, des dessins d'ornementation. Celle de droite contient la croix à trois branches; à gauche, au milieu l'étendard de la société St Jean Baptiste et à droite, au milieu, un panneau avec bouquet de fleurs. En bas, au milieu, deux castors, à gauche le petit St Jean Baptiste et à droite le grand St Jean Baptiste et nos frères n'hésitent pas plus à former un rempart de leurs corps autour de Pie IX, voire corps aujourd'hui à venir nous associer à votre triomphe et à nous proclamer vos fils respectueux et dévoués.

Haigie Vous, Sainteté, nous bénissons sur nous et sur notre peuple, une bénédiction spéciale qui nous garde toujours unis dans l'amour du Saint Siège et qui nous sauve.

Le Président-Général, F. R. E. CAMPEAU, Chevalier du St Sepulchre.

Le Secrétaire-Général, JOHN CHAMARD.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Lundi, 13 février.—Pour un commencement de jours gras l'abandon des "fleurs" n'était pas très-considérable ce matin, devant Son Honneur le magistrat de police.

John Simmons ouvre la liste; c'est un pochoir qui s'est payé la lise d'une culotte bien conditionnée comme il n'est pas tout à fait rom, Son Honneur le renvoie à demain.

Jam. Gordon—pas le millionnaire—compagnie pour la même offense; il se voit condamné à une amende de \$3 et \$2 de frais, ou à passer la première semaine du crime en prison, ce qu'il choisit d'assez mauvaise foi.

Alexander et Mary Nesbitt, pour avoir causé du tapage dans leur maison, promettent solennellement de prendre la température et sont libérés à cette condition. Deux fameux acquiescements pour l'Armée du Salut.

Mary Clermont est accusée et trouvée coupable du vol de la somme de \$10 au préjudice d'une dame Turpin. Mary passera une semaine aux frais du gouvernement pour cette peccadille.

W. H. Baston a refusé de payer \$10 de taxes; en présence de Son Honneur il donne un acompte de \$6 et la justice est satisfaite.

Le chef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard à se faire. Jour de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NORZ, No. 30, rue Rideau

Ecurie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - - Propriétaire
68, Rue Queen, Ottawa.
P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

BAZAR, EXPOSITION DE FANTAISIE ET GRANDE KERMESSÉ

100 RUE SPARKS
A cette nouvelle vente nous invitons la pauvre femme n'ayant que cinq centins dans son porte-monnaie aussi bien que la dame riche ayant son livret bien garni de billets de banques ou de pièces d'or. Nous aurons des BARGAINS pour tous; il y aura des articles d'un centin de même que des articles d'une piastre, et des prix de cinq centins aussi bien que des prix de cinq piastres; il y aura des paniers, des caisses et des sacs à surprise, etc., etc. Cette vente merveilleuse s'ouvrira LUNDI, le 13 FÉVRIER et se continuera jusqu'à avis contraire.

Keams & Ryan, 100 RUE SPARKS.

Établissement de Tailleurs de Broadway
No. 133 rue Sparks, Ottawa, 9 février 1888

Vous soumissions cachetées adressées au sousigné et endossées "Sommissions pour Ferronneries" "Madriers" "Grillages" ou "Câbles" ainsi que requis suivant le cas, seront reçues jusqu'à midi, MERCREDI, le 15 FÉVRIER 1888. Les spécifications et conditions peuvent être obtenues en s'adressant au Bureau de l'Ingénieur de la cité.

Des soumissions cachetées adressées au sousigné et endossées "Sommissions pour le Bureau de Poste, etc." à Prescott, Ont., seront reçues au bureau jusqu'à Jeudi, le 8 mars 1888, pour les divers travaux requis pour l'érection d'un Bureau de Poste à Prescott, Ont.

Les plans et devis peuvent être vus au Département des Travaux Publics, Ottawa et au bureau de E. Jessup, Ecr., Percepteur des Domaines, Prescott, le jour après mardi, le 14 février et les soumissions ne seront pas prises en considération à moins qu'elles ne soient faites sur les formulaires imprimés fournis par le Ministère et signés de leur signature actuelle.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté" égal à cinq pour cent du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il n'acquitte pas les travaux entrepris; si se renferme à la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage à accepter ni la p'se base ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire, Département des Travaux Publics, Ottawa, 8 février 1888.

M. S. J. Major, marchand de St. Joseph de Ottawa, est autorisé à donner des réductions de prix pour "Le Canada."

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 65 L'E MARI DE MARGUERITE

XXII UN CŒUR DE ROC
Suite.

—Oh! il a raison, dit-elle au bout d'un moment, je ne suis pas digne de son pardon—mais c'est dur! oh! bien dur!

Oui, c'était dur pour elle, la pauvre enfant! elle sentait qu'elle l'aimait plus que jamais et que la punition qu'il lui infligeait était au-dessus de ses forces.

Le lendemain, monsieur Welwyn reçut un billet du colonel Valquez. Le jeune officier quittait Boston pour le Sud et ne pouvait dire à quelle époque il reviendrait.

Horace, sans rien dire, tendit le billet à Marguerite, elle lut au travers d'un torrent de larmes.

—Ah! maintenant dit Horace, maintenant que sa dernière espérance est brisée, nous la verrons marcher à grands pas vers la mort.

Mais Horace se trompait. Marguerite, à la surprise de tous ceux qui l'entouraient, sembla revenir à la vie, à la santé, après le départ de son mari. Les remords, ce ver rongeur ne dévorait plus son cœur.

William vivait! elle n'avait pas causé sa mort... Il vivait et quoique sans espoir, elle vivra aussi. Elle savait bien qu'il était perdu pour elle, eh bien, elle l'avait mérité et courbait la tête sans se plaindre. Elle qu'il avait tant aimé n'était plus rien pour lui aujourd'hui; il la maudissait, la repoussait, mais qu'importe? Elle vivra pour remercier Dieu qui, en sauvant William, lui a épargné un remords éternel.

Plusieurs mois se passèrent. La santé et la force étaient entièrement rendues à notre héroïne. Ce fut alors qu'elle se décida à faire à l'insu de monsieur et de madame Welwyn, une démarche dont devait dépendre son avenir tout entier.

Par une après-midi de juin, après une pluie qui avait rendu les rues de Boston à peu près impraticables, Marguerite revenait vers la demeure de madame Welwyn, tenant son parapluie d'une main et de l'autre relevant ses jupes. Elle marchait d'un pas léger et agile au milieu des rues boueuses et glissantes. Ce n'était plus la jeune fille faible et malade que nous avons vue il y a quelques mois. La couleur était revenue à sa joue, l'élasticité à son œil et l'élasticité à son pas. La santé lui avait été rendue, grâce à son courage et à sa résignation. Hélas, il lui avait bien fallu se résigner à son sort; la lutte était impossible, elle le savait, comment combattre l'inévitable? Elle se raidissait contre le désespoir, avait d'un œil hardi envisagé sa nouvelle vie, et l'avait adoptée en chrétienne.

Elle entra dans la maison et, sans s'arrêter, monta à la chambre de madame Welwyn; elle ôta son chapeau et son chapeau et se laissa tomber hors d'haleine dans un fauteuil. Son amie la regarda pardessus le livre qu'elle lisait.

—D'où venez vous, Marguerite? demanda-t-elle; est-ce que par hasard vous seriez sortie par un pareil temps.

Mais oui, répondit notre héroïne, je suis sortie pour affaires.

—Quoi?

Madame Welwyn crut avoir mal entendue et la regarda avec des yeux étonnés.

—Quoi? répéta-t-elle.

—Pour affaires, oui madame, répéta Marguerite, et... j'ai un grand secret à vous dire; mais, d'abord vous allez me promettre de ne pas trop me gronder.

Et tout en parlant, elle vint s'asseoir sur le tabouret où madame Welwyn reposait et, jetant ses deux bras autour de la taille de son amie, elle la regarda en souriant.

—Et pourquoi vous gronderais-je, chère enfant? demanda madame Welwyn en caressant doucement le cheveu de la jeune fille.

—Qu'avez-vous donc fait de si affreux?

—Oh! quelque chose de choquant, d'extravagant, de surprenant, que sais-je! Mais tenez, regardez-vous-même.

Et tirant un journal de sa poche, elle désigna du doigt un avis qui y était inséré: "Un ministre presbytérien demande une gouvernante capable d'enseigner, outre l'anglais, le français, la musique et le dessin, et qui n'aurait pas d'objection à voyager."

Eh bien, demanda madame Welwyn, qui craignait de comprendre.

—C'est bien facile à deviner cependant; je connais l'anglais assez bien et je puis enseigner le français, le dessin et la musique. De plus, je n'ai aucune objection à voyager.

—Marguerite!

—Oh! attendez... j'ai demandé la situation et je l'ai obtenue.

—Méchante enfant! s'écria madame Welwyn; mais vous ne me quitterez pas.

—Oui, je vous quitterai, répondit Marguerite avec une résolution bien arrêtée. Oh! croyez-moi; je suis jeune et forte et le devoir m'ordonne de travailler; il faut que je parte: la vie oisive et inutile que je mène ne peut continuer... elle me fait honte. Chère madame Welwyn! ma meilleure amie, croyez bien que je ne suis pas ingrate mais il faut que je parte, il le faut. Je perdrais mon propre respect si je restais plus longtemps à votre charge. Je savais que vous cherchiez à me retenir, et voilà pourquoi j'ai agi sans vous consulter. Maintenant, il est trop tard pour revenir sur ce que j'ai fait; mon engagement est signé et nous partons dans trois jours.

—Et où allez-vous? s'il vous plaît. Au Kamchacta?

Marguerite se mit à rire.

—Pas tout-à-fait si loin, dit-elle, seulement à la Nouvelle-Zélande.

—Quoi! Dieu du ciel! êtes-vous folle?

—J'espère que non, car dans ce cas, le révérend monsieur Jones aurait fait un fort mauvais marché.

Et voyant la tristesse et le mécontentement répandus sur le visage de son amie, Marguerite reprit:

—Laissez-moi partir! Si vous saviez combien j'ai besoin de changer de lieu, d'oublier... Non! si vous opposez pas à ce départ, mon amie... Vous ne savez pas combien il m'en a coûté d'agir sans vous consulter et comme mon cœur se brise à la pensée de vous quitter. Mais pour mon repos, adieu! laissez-moi partir!

—Partez donc si vous le désirez, répondit madame Welwyn maîtrisant son émotion; mais je m'attends d'avance à voir la répétition de votre vie chez les Peters. Dans trois semaines, vous serez un véritable squelette.

—Oh, non, dit Marguerite, il n'y a pas de danger: la cause du dérangement de ma santé n'existe plus maintenant; je me croyais coupable de la mort de mon mari... j'étais poursuivie par son ombre. Aujourd'hui je me sais innocente, je suis forte, courageuse et résignée. Et, si Dieu veut que je meure dans cette contrée éloignée, eh bien, que sa volonté soit faite. Là, au ciel est la véritable patrie.

Madame Welwyn soupira profondément.

AUX MARCHANDS DE FERRONNERIES DE BOIS ET AUX FORGERONS.

EDOUARD E. PERRAULT, Ingénieur de la cité, Bureau de l'Ingénieur de la cité, Hôtel de-Ville, Ottawa, 6 Février 1888.

Vente de propriétés de valeur

Partie No. 1.—Lot No. 11, dans le bloc B, du côté est de la rue Duke, dans la cité d'Ottawa, sur lequel est érigé une construction en bois à deux étages, connue sous le nom de "Victoria Hotel," et toutes les dépendances nécessaires de même que deux entrepôts, façades en briques avec logements au-dessus des magasins.

Partie No. 2.—Lot No. 20, dans le bloc F, au coin des rues Orégon et Broad, sur lequel est érigé une spacieuse maison en bois à deux étages ayant front sur la rue Orégon et trois maisons à une et deux étages, ayant front sur la rue Broad.

Partie No. 3.—Lot No. 21 dans le bloc P, du côté sud de la rue Orégon, sur lequel sont érigés quatre maisons en bois à deux étages.

Partie No. 4.—Lot No. 10, sur le côté est de l'avenue Victoria, (Côté Primrose).

ON DEMANDE
Une servante, parlant le français. S'adresser à Madame Oscar McDonald 118 rue Murray, ou au bureau du "Canada."

Quand vous allez au Hôtel Richelieu, le seul hôtel de première classe dans le centre de la ville tenu sur le plan Européen et Américain, J. B. Du-rocher, Propriétaire.

SERVICE A DINER
Seulement \$10.00. POUR 25 PERSONNES comprenant 6 assiettes à soupe, 12 assiettes à dîner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et soucoupes; 1 sucrier, 1 vase à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à beurre, 12 assiettes à fruits, 3 plats convers, 3 plats plats, 1 assiettes, 1 pot à l'eau.

Salle de Variétés et Fournitures de Maisons.
632 & 634 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYJEV.